triers et des hommes qui se sont dévoués au bonheur de l'ouvrier. Dans l'Église primitive, les pauvres avaient la place d'honneur ; les ouvriers font bien de revendiquer leur ancien droit.

Ce pèlerinage, qui compte quinze cents hommes, et auxquels sont venus se joindre trois cents dames patronnesses des œuvres ouvrières, est arrivé à Rome vendredi, 14 octobre, par les trains de 3 h. 45, 6 h. et 9 h.

Ils ont été reçus à la gare par M. le comte Albert de Mun, qui, avec d'autres organisateurs, avait précédé les pèlerins pour aviser aux derniers préparatifs de la réception des divers groupes et de leur installation à Rome.

Bon nombre d'ecclésiastiques directeurs d'œuvres ouvrières, ont reçu l'hospitalité dans nos établissements nationaux, notamment au Séminaire français. Environ cinq cents ouvriers, choisis parmi ceux qui avaient dû s'imposer le plus de sacrifices pour faire le voyage, ont été dirigés vers le Vatican où, sur l'ordre du Saint-Père, ils ont reçu l'hospitalité à Sainte-Marthe et dans une partie des appartements de l'archiprêtre de Saint-Pierre.

L'ambassade de France a eu l'intention de faire souhaiter la bienvenue aux pèlerins, dès leur arrivée à la gare, par M. Arthur de Pont, conseiller de l'ambassade, et par M. d'Avril, second secrétaire. Se sont également rendues à la gare pour saluer les pèlerins : une députation de la Société artistique et ouvrière romaine de charité mutuelle, ayant à sa tête M. le comte François Vespagnani, et une autre députation de jeunes gens du Cercle de Saint-Pierre, présidée par M. le commandeur Tolli. Ces messieurs ont mis à la disposition des chefs du pèlerinage le local de la Société ouvrière romaine et celui du Cercle de Saint-Pierre, pour les réunions du soir. En même temps, les artistes et ouvriers catholiques de la Société romaine de charité mutuelle se sont généreusement offerts à assister les cinq cents pèlerins de l'hospice Sainte-Marthe et à les servir à table, comme ils l'ont fait dès le premier jour, avec une affabilité vraiment fraternelle.

La population romaine s'est montrée très sympathique aux pèlerins ; il y avait foule à la gare pour assister à leur arrivée. On a autant admiré la correction de tenue des pèlerins que celle des Romains.

Le soir de leur arrivée, des pèlerins ont parcouru la ville par groupes.

Dans la journée de samedi, ils se sont divisés de même par groupes pour visiter les églises et les monuments.

Dimanche 16, avant de se rendre à l'audience pontificale, les dix-huit cents pèlerins français se sont réunis à sept heures dans la basilique vaticane, où Son Eminence le cardinal Langénieux a célébré la sainte messe à l'autel de la chaire de saint Pierre.

Dès le commencement de la messe, en témoignage de leur foi et de leur union avec la chaire de Pierre, les pèlerins ont chanté le *Credo*, qui retentissait majestueusement sous les voûtes de l'im-